

ton en lui dressant des statues ? C'est, crient-ils, le patriotisme et la haine de l'étranger.

C'est donc à dire qu'un des plus grands scélérats de la Révolution mérite les hommages de la postérité parce qu'il a vociféré contre l'étranger. Mais les accès de patriotisme de Danton n'ont été que des incidents pendant sa dictature souveraine sur la populace parisienne, tandis qu'il lançait, tous les jours, contre la société, les perturbateurs de profession, les brigands, les fanatiques, les scélérats de tout ordre. Il savait ce que valaient les coquins qu'il employait : " Nous sommes de la canaille, nous sortons du ruisseau, et nous y serions retournés, si nous n'avions mis une rivière de sang entre les émigrés et les Parisiens, des j. . . . f. . . . , un tas de b. . . . d'ignorants qui n'ont pas le sens commun."

Les Jacobins, et ce sont les chefs du gouvernement de la République, prétendent donc en exaltant le patriote faire oublier le démagogue, qui, lui, ne se faisait gloire que de ses crimes.

Sans l'invasion des Tuileries le 20 juin, sans la journée du 10 août et la tuerie des gardes suisses, sans les massacres de septembre, sans l'insurrection du 31 mai, sans la proclamation de la Terreur, Danton n'aurait été qu'un agitateur vénal et rapace, un tribun vulgaire, poussant avec fureur les Français à la guerre, mais n'y allant pas avec eux, c'est-à-dire " affrontant de loin les périls."

Il semble qu'on entend la grosse voix Danton crier, du fond de la tombe, aux orateurs qui débitent à sa gloire, en rhétorique de collégien, des platitudes sentimentales et " patriotiques : " " Tas de b. . . . d'ignorants, vous n'avez pas le sens commun, ma gloire, à moi, c'est la grandeur de mes crimes, et vous les effacez !"

L'hégémonie, que la France devait à la persévérance admirable et féconde de la monarchie chrétienne ; cette hégémonie que la Révolution a détruite en grande partie, semble près d'achever aujourd'hui dans la corruption d'un régime inepte.

Que l'Etat, puisque l'Etat est le César du jour, se proclame athé, c'est la preuve décisive qu'il n'a pas le sens commun en fait de gouvernement : son règne dût-il se prolonger, jamais la France ne cessera d'être chrétienne, catholique. Que la croix soit abattue et que, à sa place, s'élèvent des statues de Danton, ce n'est pas aux pieds de ces statues que les fils de la France, si, un jour, elle les appelle à sa défense, iront demander le patriotisme et le courage. Ils iront les fils de la France demander le salut de la patrie au pied de la croix, et la patrie ne périra pas. Vive le Christ, Roi de Francs !